

Aux avant-Poste

LES GAGNANTS DU CONCOURS DE L'HÔTEL DE LA POSTE ► à Sierre ont 30 ans en moyenne. Leur projet a séduit un jury d'architectes.



François Meyer (Haute-Nendaz), Laurent Savioz (Sion), Claude Fabrizzi (Chalais), le trio de choc choisi par les Sierrois pour cette rénovation-transformation. MAMIN

VÉRONIQUE RIBORDY

Trente ans de moyenne, le trio Savioz-Meyer-Fabrizzi sera le jeune bureau d'architecture le plus en vue ces prochains mois à Sierre. Le trio d'architectes HES a remporté le concours de réaménagement de l'Hôtel de la Poste, lancé par la Bourgeoisie de Sierre. Le jury comprenait Olivier Galetti, Jean-Michel Darioli, Renato Salvi, Michel Voillat, tous architectes, Jean-Daniel Crettaz et Thierry Bruttin, l'ancien et le nouvel architectes de la ville de Sierre. Acheté en 2003 par la bourgeoisie après la faillite du dernier exploitant, l'Hôtel de la Poste a fait les beaux jours du Vieux Bourg de Sierre. Construit en 1766 (la date est toujours visible sur un linteau de porte), le bâtiment alors baptisé Auberge du Soleil a vu passer du beau linge. Goethe et le duc de Weimar en 1779, puis Chateaubriand au début du siècle suivant auraient dormi dans ces murs.

Tout en jardins

Le bâtiment suit la rue du côté nord, avec le prestigieux voisinage de l'Hotel de Ville et du château des Vidomes. Au sud, ce qui devait être autrefois une arrière-cour forme aujourd'hui un large dégagement, la place des Vidomes, qui s'étend jusqu'au mur de soutènement au-dessus des voies de chemin de fer et de la plaine Bellevue. Or en ce moment même, les jardins de l'Hôtel de Ville sont revalorisés. Les architectes Savioz, Fabrizzi et Meyer suggèrent d'étendre les jardins de l'Hôtel de Ville jusque devant l'Hôtel de la Poste.

Les architectes proposent aussi de conserver les façades et le gabarit du bâtiment d'origine (avec démolition d'un ajout tardif sur la façade sud) pour une «rénovation douce». Comme le demandait la Bourgeoisie, ils conservent les boiseries de l'ancien café, éventuellement la cage d'escalier qui présenterait encore

quelques qualités d'origine. Le reste sera très modernisé: grande cuisine, quinzaine de chambres avec sanitaires, restaurant et réception pour un hôtel qui devrait obtenir trois étoiles. A ce volume très compact du bâtiment ancien, les architectes accolent un nouvel espace, léger et transparent du côté jardin, pour augmenter l'espace du restaurant. Ce pavillon au dessin plus souple (une forme libre en trèfle) laissera la vedette au jardin et permettra l'aménagement de terrasses publiques à l'ouest et au sud, ainsi qu'une terrasse plus privative à l'est. Ce sera aussi un élément très contemporain dans son expression, pour se différencier du bâtiment d'origine.

La bourgeoisie avait lancé ce concours d'avant-projet sur dossier. Sur 28 candidatures, six bureaux ont été retenus. Le projet Trèfle de Meyer, Fabrizzi et Savioz a fait l'unanimité. C'est la première fois que le trio remporte

un concours. Ces architectes ont participé à de nombreux concours, en duo ou dans d'autres bureaux. Laurent Savioz, prix de la Fondation Gaspoz 2002, est le seul à être déjà indépendant. Le jeune trio s'est passionné pour ce projet: «*Ce n'est pas courant de pouvoir imaginer un hôtel, de plus dans un site historique!*»

Le plus vite possible...

La Bourgeoisie espère démarrer les travaux cette année encore. Elle prévoit un budget d'environ 3 millions. Bernard Théler précise: «*La mise en soumission de l'exploitation de l'hôtel pourra être faite au moment où nous aurons chiffré les coûts et calculé le prix de location. Le futur exploitant sera intégré à l'avancement des travaux.*»

Les six projets du concours sont exposés à la grande salle du Bourgeois à Sierre, avenue du Rothorn 2, du 7 au 17 juin 2005, tous les jours de 14 h 30 à 17 h 30.